

# SPINOZA (1632-1677)

## L'ÉTHIQUE (1675)

Traduction de Armand GUERINOT (1930)

DÉMONTRÉE SELON LA MÉTHODE GÉOMÉTRIQUE ET DIVISÉE  
EN CINQ PARTIES où il est traité

I. De Dieu.

II. De la Nature et de l'Origine de l'Esprit.

III. De l'Origine et de la Nature des Sentiments.

IV. De la Servitude humaine, ou des Forces des Sentiments.

V. De la Puissance de l'Entendement, ou de la Liberté humaine.

### I. De la Nature et de l'Origine de l'Esprit.

Je passe maintenant à l'explication des choses qui ont dû suivre nécessairement de l'essence de Dieu, autrement dit de l'Être éternel et infini : non pas de toutes, à la vérité, car nous avons démontré par la proposition 16 de la première partie que de cette essence doivent suivre une infinité de choses en une infinité de modes ; mais de celles-là seulement qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'Esprit humain et de sa béatitude suprême.

### Définitions

I. – PAR **CORPS**, J'ENTENDS LE MODE QUI EXPRIME D'UNE FAÇON CERTAINE ET DÉTERMINÉE, L'ESSENCE DE DIEU EN TANT QU'ELLE EST CONSIDÉRÉE COMME CHOSE ÉTENDUE ; VOIR LE COROLLAIRE DE LA PROPOSITION 25 DE LA PREMIÈRE PARTIE.

II. – JE DIS QUE CELA APPARTIENT A L'ESSENCE D'UNE CHOSE, QUI, ÉTANT DONNÉ, FAIT QUE CETTE CHOSE EST NÉCESSAIREMENT POSÉE, ET QUI, ÉTANT ENLEVÉ, FAIT QUE CETTE CHOSE EST NÉCESSAIREMENT

ENLEVÉE ; AU-TREMENT DIT CE SANS [68] QUOI LA CHOSE NE PEUT NI ETRE NI ETRE CONÇUE, ET QUI INVERSEMENT NE PEUT, SANS LA CHOSE, NI ÊTRE NI ÊTRE CONÇU.

III. – PAR **IDÉE**, J'ENTENDS UN CONCEPT DE L'ESPRIT, QUE L'ESPRIT FORME PARCE QU'IL EST UNE CHOSE PEN-SANTE.

EXPLICATION

Je dis *concept* plutôt que *perception*, parce que le mot *perception* semble indiquer que l'Esprit pâtit d'un objet, tandis que *concept* semble exprimer une action de l'Esprit.

IV. – PAR **IDÉE ADÉQUATE**, J'ENTENDS UNE IDÉE QUI, EN TANT QU'ELLE EST CONSIDÉRÉE EN SOI, SANS RELATION A UN OBJET, A TOUTES LES PROPRIÉTÉS OU DÉNOMINATIONS INTRINSÈQUES D'UNE IDÉE VRAIE.

EXPLICATION

Je dis *intrinsèques*, afin d'exclure celle qui est extrinsèque, à savoir la convenance de l'idée avec l'objet qu'elle représente.

V. – LA **DURÉE** EST LA CONTINUITÉ INDÉFINIE D'EXISTENCE.

EXPLICATION

Je dis *indéfinie*, parce qu'elle ne peut jamais être déterminée par la nature même de la chose existante, pas plus que par la cause efficiente, laquelle sans doute pose nécessairement l'existence de la chose, mais ne l'enlève pas.

VI. – PAR **RÉALITÉ ET PERFECTION**, J'ENTENDS LA MÊME CHOSE.

VII. – PAR **CHOSES PARTICULIÈRES**, J'ENTENDS LES CHOSES QUI SONT FINIES ET ONT UNE EXISTENCE DÉTERMINÉE. QUE SI PLUSIEURS INDIVIDUS CONCOURENT A UNE SEULE ACTION, DE SORTE QU'ILS SOIENT TOUS EN MÊME TEMPS CAUSE D'UN SEUL EFFET, JE LES CONSIDÈRE TOUS À CET ÉGARD COMME UNE SEULE CHOSE PARTICULIÈRE